Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française
Band: 3 (1903-1904)
Heft: 47

Rubrik: Nouvelles artistiques

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

finit enfin par un chant de triomphe et de gloire. »

La soirée s'est terminée par le *Concerto* en ut mineur, pour violon et orchestre, de E. Jaques-Dalcrose, composé en 1901, pour M. Henri Marteau, et joué par lui, pour la première fois, aux Fêtes de musique suisse, à Genève, en 1901. Depuis, M. Marteau l'a fait entendre à Paris, Berlin, Crefeld, Teplitz, Strasbourg, Amsterdam, La Haye, Arnheim, Wiesbaden, Baden-Baden, Zurich, Neuchâtel, etc. Dans le courant de cet hiver, il le jouera à Londres, Vienne, Budapest, ainsi qu'aux Concerts philharmoniques de Berlin. Le *Concerto* de Jaques-Dalcroze est un magnifique poème symphonique, plein de véhémence, de jeunesse exubérante, très varié, contenant une foule d'idées musicales exquises, riantes, splendidement orchestrées.

M. Marteau, très bien secondé par l'Orchestre symphonique de Lausanne, sous la direction de M. H. Hammer, a donné une interprétation digne d'une telle œuvre, qui a soulevé une tempête d'applaudissements qui s'adressaient non seulement à l'incomparable virtuose, mais aussi à l'orchestre, à son chef ainsi qu'à l'heureux auteur, M. E. Jaques-Dalcroze, auquel on nous permettra d'adresser nos vives félicitations pour sa très belle et émouvante partition.

H. Kling.

NOUVELLES ARTISTIQUES

SUISSE

Voici la lettre que le comité de la Société genevoise « *pour l'étude et le développement de l'art dramatique et musical* » vient d'adresser à ses membres :

MM.

Vous savez déjà que l'exploitation du Théâtre a été refusée à notre Société.

Vous aurez eu connaissance aussi des nouvelles erronées qui ont circulé à ce propos dans une partie de la Presse genevoise ; permettez-nous donc de venir rétablir les faits dans l'intérêt de la vérité.

On nous a adressé trois reproches dont aucun n'était fondé :

On a dit que nous n'avions pas de capitaux, que nous n'avions pas de directeur, que nous n'avions pas de programme.

En fait de capitaux, nous disposons de Frs. 25,000. — Or le cautionnement exigé d'un Directeur est de Frs. 20,000. — Quant au fond de roulement, dont le cahier des charges ne fait d'ailleurs pas mention, nous étions certains de nous les procurer. — Nous pensons aussi qu'une Société de plus de 300 citoyens et habitants de Genève, tous honorablement connus, présente autant de surface et mérite un crédit au moins égal à celui d'un directeur tout frais débarqué de l'étranger.

Nous n'avons pas de directeur, a-t-on dit. C'est faux : nous en avions un, mais dans l'incertitude du résultat de nos démarches, il nous avait prié de ne pas révéler son nom, c'est ce que nous avons expliqué nous-mêmes à Monsieur le Délégué au Théâtre.

Quant à notre programme, nous l'avons exposé tout au long dans des réunions publiques, nous en avons publié les grandes lignes dans les journaux, il peut se résumer en peu de mots :

Elever le niveau artistique de notre Scène, l'ouvrir à toutes les œuvres belles d'où qu'elles viennent, et la faire sortir de l'ornière étroite d'un théâtre de province. Ne pas craindre les initiatives hardies, faire avant tout une œuvre artistique et aussi une œuvre populaire... employer à l'amélioration de notre scène les bénéfices réalisés, développer les abonnements par une propagande active auprès du public.

Pour cela, mettre à la tête du Théâtre un groupe de citoyens entièrement désintéressés, administrer le Théâtre dans l'unique intérêt de notre population.

Nous n'entendons pas récriminer contre la décision du Conseil Administratif, mais nous protestons hautement contre les procédés sommaires de Monsieur le Délégué au Théâtre qui a combattu notre initiative avec une ardeur dont nous ne connaissons pas les motifs. C'est ainsi qu'après avoir déclaré que notre demande serait soumise au Conseil municipal, il s'est borné à la soumettre à une commission extraparlementaire nommée par lui.

Ajoutons que les questions relatives à notre capital et au nom de notre Directeur ont été adressées à notre Président dans une lettre déposée à son bureau le samedi après 7 heures du soir, c'est-à-dire après l'heure de sa fermeture, avec l'invitation d'y répondre le lundi après midi avant 5 heures... On nous fixait ainsi un délai de quelques heures...

Encouragés par l'appui spontané et généreux que vous nous avez accordé et par la sympathie de la population genevoise, nous continuerons à vouer nos efforts aux buts divers que nous nous sommes prescrits, prêts à examiner toutes les idées et les propositions qui sous serons soumises.

A cet effet, nous vous invitons à vouloir bien assister à l'*Assemblée générale* des Actionnaires qui aura lieu le *lundi 18 janvier 1904* à 8 h. 1/2 du soir à la grande Salle des Amis de l'Instruction.

Veuillez agréer Monsieur, nos salutations les plus distinguées.

Le Conseil d'Administration :

Jean Diodati — Maurice Rambert — Louis Roux — Georges Wagniere — Louis Arlaud — Edouard Bernard — Emmanuel Cazazetti — Ernens — Jules Grange — Louis Guillermin — Marcel Guinand — Frédéric Lecoultre — James Vautier — Charles Romieux — Bernard Bouvier.

* * *

Mlle *Cécile Ketten*, l'excellente cantatrice genevoise, vient de remporter de nouveaux triomphes à Nice, dans le rôle de Carmen. La presse niçoise est unanime à reconnaître à notre talentée compatriote

les dons les plus précieux de la voix et de l'intelligence artistique, et à la mettre au premier rang des cantatrices actuelles.

* * *

Le *Roi des Alpes et l'Ennemi des hommes* de Léon Blech, vient d'être donné au théâtre municipal de Zurich.

* * *

Suisses à l'étranger.—Nous lisons dans la *Gazette Allemande* de Moscou : Sous la direction intelligente et sûre de Fr. Brüschweiler (de St-Gall), la *Liedertafel* de Moscou est arrivée, dans ces dernières années, à un haut degré de développement artistique. Le concert d'avant-hier a donné une preuve éclatante du sérieux remarquable avec lequel la *Liedertafel* comprend sa tâche musicale. Ce concert nous a démontré que cette Société de chanteurs, grâce au zèle de ses membres et au talent de son directeur, est capable de donner des résultats excellents. Les chœurs *Le chant du matin*, de J. Rietz, *La rose silencieuse*, de Fr. Abt, *Aucun fossé n'est assez large*, de Ed. Kremser, ne laissait rien à désirer au point de vue de la beauté du son, de la tonalité des nuances, de l'élégance des changements de temps et de la sûreté de l'exécution. Les effets d'écho dans le *Chant de la forêt*, de E. Mengold ont surtout produit une belle impression.

* * *

Elsa Ruegger.—(Correspondance.) Notre violoncelliste suisse Elsa Rüegger, à Bruxelles, s'est fait entendre à Berlin, le 23 novembre dernier, dans la salle Beethoven, et a remporté un succès artistique de premier ordre. Cette *Soirée de violoncelle*, comme on l'a appelée, était remplie par l'exécution des maitres du violoncelle au 18me siècle, de Locatelli et de Marcelli, jusqu'à Boccherini et Mozart. Toute la presse de Berlin s'est répandue en éloges unanimes sur la perfection technique et le style de la jeune artiste. La *Gazette générale de la musique*, de Otto Lessmann, place notre compatriote au premier rang des artistes exécutants et affirme que sa manière d'interpréter les grands maîtres est un véritable événement artistique. Le *Courrier de la Bourse*, la *Gazette populaire*, la saluent comme la plus grande artiste du violoncelle.

* * *

Mademoiselle *Martha Johner*, jeune Suissesse établie à Francfort sur le Main comme pianiste, s'est manifestée comme accompagnatrice et soliste de grand talent (nous disent les «Nouvelles de Francfort») dans deux concerts organisés à Wiesbaden et à Heidelberg par MM. Forchhammer et Fr. Ulsaker. Elle partage sur un pied d'égalité parfaite, les éloges et les applaudissements prodigués aux autres exécutants de ces concerts.

* * *

Offenbach sur le Main. = Dans le concert donné par le chœur des chanteurs de la société de gymnastique d'Offenbach le 9 décembre dernier, le maître de chapelle de la cathédrale, le St-Gallois J.G.Ed. Stehle, a donné la première exécution du chœur a capella, *La chute l'Iltis*. Ce chœur remarquable par ses grandes qualités artistiques a été exécuté d'une manière tout à fait supérieure et a été accueilli par les applaudissements enthousiastes d'un public nombreux. Le Directeur, notre compatriote, a été rappelé plusieurs fois par des applaudissements sans fin.

ÉTRANGER

La première représentation de l'Opéra : *La cloche engloutie* (die versunkene Glocke) d'après Gérard Hauptmann, musique de Dawidoff, neveu du violoncelliste bien connu, vient d'avoir lieu à St-Pétersboug. Cet opéra ne paraît pas avoir eu un succès décisif.

* * *

L'Etranger, par d'Indy, sera donné incessamment à *Angers* comme nouveauté.

* * *

Les Berliner-Blätter prétendent que *Siegfried Wagner* s'occupe de la composition d'un nouvel et quatrième opéra, dont le libretto est emprunté à une légende autrichienne et qui aura comme titre *Frère Lustig*.

* * *

Il y a maintenant à *Paris* un mouvement qui s'accentue contre les applaudissements et les « bis » dans les concerts. Ce mouvement a été renforcé par certaines maladresses du public ou de quelques enthousiastes, à l'occasion des derniers concerts de Berlioz. Un certain nombre d'artistes et d'amateurs ont posé avec énergie la question de cette réforme. On paraît vouloir former une ligue qui aura pour but de protéger les œuvres d'art et le public recueilli et sérieux contre toutes les manifestations bruyantes et de nature à troubler le recueillement artistique. Il est possible que l'exemple donné à Bayreuth ait exercé son influence à Paris. En Allemagne aussi, il y aurait bien des réformes à introduire dans la manière dont on applaudit dans les concerts.

* * *

Parsival à New-York. — On sait que la protestation partie de Bayreuth contre l'exécution de *Parcival* en Amérique a été écartée par une décision judiciaire. En conséquence, la Société générale de Richard Wagner vient de publier une brochure dans laquelle elle s'élève contre « cette profanation du plus pur joyau de l'art wagnérien », exprimant en outre un blâme sevère contre les artistes allemands qui participent à l'entreprise destinée à faire exécuter *Parcival* en Amérique.

* * *

On annonce de *Milan* que la première représentation de l'opéra d'Humbert Giordano *Siberia*, libretto de Klica, a eu lieu à la Scala avec succès, mais non pas avec un succès décicif. Le libretto raconte l'histoire d'amour d'une courtisane de St-Pétersbourg, qui, saisie d'un amour vrai, accompagne en Sibérie son amant condamné à la déportation pour homicide accompli à cause d'elle. L'action dépeint entr autres les horreurs de la Sibérie. La musique est par moment très saisissante, surtout au second acte. L'ouverture, le chœur des déportés sont d'une touchante mélancolie et forment un contraste émouvant avec le cri d'amour des premiers rôles Steffana et Wassili. Le troisième acte est plus faible : on y remarque pourtant un chœur de femmes dont l'instrumentation est composée avec beaucoup de délicatesse ainsi qu'un récitatif dramatique poignant.

* * *

Le nouvel opéra de *Léon Bloch, le Roi des Alpes et l'ennemi des hommes*, a obtenu à *Prague*, au théâtre allemand, un grand succès. Même succès à *Dresde*. Le compositeur dirigeait lui-même son œuvre.

VEVEY. — IMPRIMERIE SÆUBERLIN & PFEIFFER